

**ZINTGRAFF** (*Eugène*) (Dr), Explorateur allemand (Dusseldorf, 1858-Ténériffe, 5. 12.1897).

Élève du Dr Bastiaw et docteur lui-même de l'Université de Berlin, Zintgraff était à Bruxelles en 1884 et se préparait à partir pour le Congo comme adjoint du Dr J. Chavannes, membre de l'Institut National de Géographie, chargé d'une mission d'études dans le Bas-Congo. Le 1<sup>er</sup> mars 1884, ils quittaient Bruxelles pour Anvers et s'y embarquaient à destination de l'Afrique. Arrivé au Congo, Zintgraff s'installa à Boma qu'il choisit comme base de ses recherches. Il étudia les deux rives du Fleuve, de Vivi à Banana, explora le pays des Mussorongo, fit le voyage de Noki à San Salvador et de là jusqu'à Kinkanga, s'occupant d'ethnographie, d'anthropologie, de zoologie. Par une lettre parvenue en février 1885, au *Mouvement Géographique*, auquel il communiquait régulièrement les résultats de ses voyages, il annonçait la mort du capitaine Hanssens.

Après dix-huit mois de séjour au cours desquels il n'eut que quelques légers accès de fièvre, il quitta Banana le 14 octobre 1885 et arriva à Bruxelles le 9 novembre avec une magnifique série de photographies et de moulages et une précieuse collection de reptiles, de poissons et de coléoptères.

En 1886, il repartait pour l'Afrique, mais au service de l'Allemagne, investi d'une mission d'exploration du Wuré, source principale du fleuve Cameroun. En 1887, il pénétrait jusque dans l'intérieur et fondait la station de Barumbi. De 1889 à 1890, le premier, il poussait l'exploration jusqu'à la Bénoué. Il reconnut les sources du Calabar dans une région plus septentrionale que celle qu'avait parcourue Schwartz. Ses investigations le portèrent au pays des Banyang, peuplade voisine des Bali de l'Adamaoua.

Infatigable voyageur, il entreprenait un nouveau voyage au Cameroun en 1891. L'expédition, montée pour compte d'industriels allemands de la maison Jautzen et Thormahlen de Hambourg, se composait de 400 personnes et avait pour but d'établir des relations commerciales avec les populations indigènes de la partie septentrionale du pays et de préparer une voie commode et sûre entre la côte et la région de la Haute-Bénoué. Zintgraff arriva au Cameroun le 4 octobre. L'expédition se divisa en trois groupes : 1<sup>o</sup> une avant-garde, à but uniquement scientifique, était commandée par Hume ; 2<sup>o</sup> le corps principal de la colonne avait pour chef

Zintgraff et son adjoint le botaniste Preuss ; 3<sup>o</sup> l'arrière-garde, qui devait veiller à la sécurité, était sous le commandement du lieutenant Spangenberg. Zintgraff gagnait d'abord le poste de Barumbi fondé par lui en 1887 et de là, le 20 novembre, se dirigeait vers le poste de Bali, plus à l'est. En même temps, une autre expédition allemande conduite par Morgen, opérait plus au nord. Les deux entreprises furent vouées à un échec. Zintgraff fut attaqué par les indigènes de l'intérieur et quatre des Européens furent tués. Obligé de retourner à la côte, il se proposa de faire une nouvelle tentative de pénétration vers le nord-est en emmenant des forces plus considérables qui lui permettraient en même temps de venger ses camarades massacrés.

Le 6 juillet 1891, un groupe partait de Hambourg pour seconder Zintgraff, qui, entre-temps, avait fait construire une route de la côte vers la station de Bali. Il espérait être à Bali vers le 15 décembre (1891). Ni son expédition, ni celle des Français commandée par Crampel, ni celle des Anglais partie d'Alkassa aux bouches du Niger, ne réussirent à atteindre leur objectif commun : le Tchad.

Les années suivantes, Zintgraff visita l'Afrique orientale allemande et portugaise ainsi qu'à les champs aurifères du Transvaal. En 1895, il se rendait à San Thomé pour y étudier les plantations en vue de cultures à établir au Cameroun. Au printemps 1897, il partait pour le lac Victoria, afin de s'occuper d'entreprises agricoles. Atteint de fièvres, le courageux voyageur ne se décida à quitter son poste qu'à la dernière extrémité ; ses forces le trahissaient ; il consentit en novembre 1897 à ce qu'on le transportât à Ténériffe. C'est là qu'il mourut le 5 décembre, sans avoir pu revoir l'Europe.

Dans le *Mouvement géogr.*, 1884, pp. 66-67. — *Physionomie d'un marché africain*, 1886, p. 43c. — *Noms donnés au Congo*, 1885, pp. 10-21. — *Les habitants du Bas-Congo, mœurs et coutumes*, dans *Ausland*, LXIII, 1890, pp. 461 à 464. — *Über Gutes und Mienen Spiel der Neger*, dans *Verhandlungen Gesch. Erdkunde*, Berlin XIII, 188, 6, pp. 83-94. — *Eindrücke vom Unteren Kongo*, dans *Verhand. Anthr. G.* Berlin 1886, pp. 26-33. — *Körperneirungen von Negern am Congo*.

13 octobre 1951.  
M. Coosemans.

A. J. Wauters, *L'É.I.C.*, Brux., 1899, p.260. — *Mouvement géogr.*, 1884, pp. 46a, 100c ; 1885, pp. 14a, 94a, 102a ; 1889, p. 36a ; 1890, p. 110a ; 1891, pp. 15c, 38a, 74b ; 1895, pp. 395 ; 1897, p. 597.